

MUNICIPALES
2008

Soutien régional pour Marc Vuillemot

ELU depuis 1998 président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ce sont désormais des « amis de dix ans » qu'a retrouvés Michel Vauzelle hier à La Seyne. Venu soutenir le candidat socialiste Marc Vuillemot, il a été chaleureusement accueilli à la permanence de l'équipe « La Seyne dans le bon sens », rue Taylor, vers midi. Poignées de main et accolades pour les uns, bises pour « ses » conseillères régionales Sylvie Guérin et Mireille Peirano (Ollioules).

Après La Garde, c'était la deuxième et dernière escale varoise du président de région. Parce qu'à La Seyne « Marc est parvenu à rassembler les forces de gauche », Michel Vauzelle sait qu'un espoir existe, renforcé par « la personnalité sympathique » du candidat. « Vous savez, confiait-il, il y a deux



Ci-dessus : Michel Vauzelle en escale à La Seyne hier.

(Photo D. Leriche)

A droite : Des colistiers de Marc Vuillemot avec Jean-Pierre Chevènement avant-hier soir à Hyères.(Photo DR)



mois personne ne croyait que Jean-Noël Guerini puisse l'emporter à Marseille...»

A.T.

Marc Vuillemot : « ce qu'il ne faut surtout plus jamais faire »

Marc Vuillemot, Philippe Mignoni et Florence Cyrulnik (liste « La Seyne dans le bon sens ») ont tenu une conférence de presse pour dénoncer « ce qu'il ne faut surtout plus jamais faire ». Ils ont réétudié les délibérations votées ces dernières années et relevé une série « de dépenses inutiles ». De la « dérive financière du parc de La Navale » à celle de « la restauration du pont levant », Florence Cyrulnik a fustigé « une gestion affolante et aberrante ». « Nous n'avions

pas accès à toutes les informations », a expliqué en substance l'ancienne adjointe pour se justifier. A titre « d'exemple », Marc Vuillemot a cité le cas du « terrain de Mauvéou acheté 59 euros le mètre carré par Progémi et revendu trois ans plus tard en partie, à 87 euros le m² au CCAS. La municipalité aurait du faire valoir son droit de préemption. Résultat 270 000 euros HT de surcoût pour le service public ». Florence Cyrulnik, elle, a choisi un autre exemple : « en 2002,

un compromis de vente a été signé pour un terrain pouvant accueillir l'hôtel sur le site de la Rotonde alors que juste en dessous passent deux lignes de haute tension dont l'existence était connue. En 2004, la commune finance donc le déplacement des lignes : coût : 291 785 euros alors qu'on aurait pu le construire ailleurs. » « Il faut rompre avec ce manque de vue » pour « une politique de bon sens » a insisté Marc Vuillemot.

PH. C.